



ELLE INFO

JOUETS HEVEA



KYLIE JENNER ET SA FILLE STORMI EN 2019.

CHAMBRE ALMOST MAKES PERFECT



LA LIGNE DE SASKA SEV

Le mot de la semaine **SAD BEIGE BABY**

*De Kylie Jenner aux bobos urbains, les parents chics habillent et entourent leurs bébés de **COULEURS NEUTRES**. Un « sad beige » (beige triste) de bon goût qui pourrait les dégoûter de la vie ●*

PAR FLORENCE TRÉDEZ

Des murs taupe, des tapis gris, des meubles beiges, des peluches immaculées et des jouets en bois artistiquement disposés comme au MoMA... Bienvenue dans la nursery d'Aire Webster, 15 mois, le fils de Kylie Jenner et de Travis Scott ! Un raz-de-marée de couleurs ternes et de matières nobles a envahi la layette et la décoration pour nourrissons, et pas un bébé « cool » n'échappe à la tendance. Hayley DeRoche, une bibliothécaire américaine, a trouvé l'expression juste pour se moquer, sur TikTok et Instagram, de ce nouveau phénomène : le « sad beige ». Ses vidéos sont devenues virales – son compte « That Sad Beige Lady » comptabilise déjà 14,2 millions de likes –, le « Guardian » et le « Huffington Post » s'interrogent. Qu'est-ce qui peut pousser des parents à faire vivre leur enfant dans un univers monochrome ? « D'abord l'idée de rompre avec un prédéterminisme fille-rose et garçon-bleu, explique Dinah Sultan, spécialiste des tendances chez Peclers Paris. Toutes ces couleurs

minimales et ces matières douces et réconfortantes comme le crochet, le tricot ou la double gaze sont venues des pays scandinaves et de la tendance hygge. Elles expriment une certaine neutralité par rapport au genre de l'enfant. » Le phénomène a conquis les États-Unis. Les célébrités, jusque-là abonnées à une garde-robe bardée de logos Burberry ou Fendi, ont misé sur ce nouveau minimalisme chic. Si Kim Kardashian ou Kylie Jenner l'ont adopté, c'est aussi pour se différencier des influenceuses. Beige is less, and less is more. La France n'est pas en reste, où il est recommandé, pour certains parents bobos et urbains, de s'offrir une poussette Babyzen, couleur cappuccino, ou un hochet en crochet gris souris de chez Liewood, la marque de design nordique, repérée dans « Milk », le magazine des parents modernes. Reste que cette vague pose certains problèmes. « Ce côté monochrome est très beau, poursuit Dinah Sultan, mais il est scientifiquement prouvé que le bébé voit en noir et

blanc jusqu'à l'âge de 3 mois et que les trois couleurs qu'il commence à distinguer sont le rouge, le bleu et le jaune. Physiologiquement, il a donc besoin de tons très contrastés pour stimuler sa rétine et l'aider à distinguer les couleurs. » Autre objection : le côté salissant des vêtements clairs, qui sous-entend que le nourrisson doit rester sage et propre toute la journée. « Comme si on imposait au bébé de se comporter comme le vêtement : calme, neutre, effacé. » Le fait est que le phénomène du « sad beige baby », marqueur d'une certaine classe sociale aisée, gomme le côté joyeux de l'enfance dans le but de rendre le bébé « instagrammable », à la seule satisfaction de ses parents. Alors faut-il continuer à habiller les nourrissons comme « les orphelins au XIX^e siècle » et bannir toute couleur primaire de leur univers, ironise un article du « Guardian » ? Un espoir : après 3 ans, les enfants savent en général choisir les couleurs qu'ils aiment, ce qui signifie passer par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. ●

FELIPE RAMALES/SPLASH NEWS/ABACA, HEVEAFAMILY, SASKIA SEV, ALMOSTMAKESPERFECT.

